

Jeudi 28 Janvier 2010

Edition Abonnés - Paris

Aménagements

L'hippodrome d'Auteuil suspendu à la volonté de Borloo

Les chevaux de l'hippodrome d'Auteuil devront encore attendre un peu pour savoir s'ils partageront bientôt leur champ de course avec les sportifs parisiens. La décision est désormais entre les mains du numéro deux du gouvernement, Jean-Louis Borloo, le ministre de l'Ecologie. Hier, la commission départementale de la nature, des paysages et des sites a étudié le projet de la ville. La mairie prévoit de « reconquérir » 6 ha de l'hippodrome pour y aménager cinq terrains de sport et une piste d'athlétisme. La commission a approuvé ce réaménagement mais... du bout des lèvres. Seuls neuf des membres de la commission, qui en compte vingt-cinq, ont voté pour le projet. Les représentants de l'Etat, eux, ont préféré s'abstenir.

Un projet jugé trop « dense ». Dans le rapport de présentation sur les aspects paysagers que nous nous sommes procuré, l'inspecteur des sites, Jean-Luc Cabrit, a émis quelques réserves sur le projet municipal : il regrette que « les sols des terrains de sport en pelouse

synthétique soient réservés à un usage exclusif ». Il pointe par ailleurs la disparition d'un chêne qui aurait pu être évitée avec « un programme sportif moins dense ».

Un revirement inattendu pour la Ville. L'abstention des représentants de l'Etat a néanmoins surpris la mairie de Paris. « Les quelques critiques formulées étaient minimes », juge Fabienne Giboudeaux, l'adjointe (Verts) chargée des espaces verts. « Le rapport de l'inspection de l'environnement commandé par le ministère, lui, était totalement favorable au projet. Les représentants de l'Etat auraient donc dû aller dans le même sens. Le préfet de Paris a visiblement reçu des ordres », analyse-t-on au cabinet du maire. La mairie de Paris reste néanmoins sereine : « Ce serait injustifiable que le ministre aille à l'encontre d'un rapport de l'inspection qu'il a lui-même commandé. »

Le projet Jean-Bouin en ligne de mire. Cette abstention des représentants de l'Etat est-elle un coup politique? Le projet Auteuil est

étroitement lié à la rénovation du stade Jean-Bouin. Les équipements sportifs installés sur l'hippodrome permettront l'accueil des activités sportives délogées du stade par le chantier Jean-Bouin. En freinant le dossier Auteuil, c'est donc Jean-Bouin qui est probablement visé. D'ailleurs, dès la fin de la commission, hier, Claude Goasguen, le maire (UMP) du XVIe, formellement opposé à la rénovation du stade Jean-Bouin, n'a pas manqué de railler le semi-échec du maire de Paris qui « n'a pas convaincu la commission ». « Le projet du maire de Paris porte gravement atteinte au bois de Boulogne et ne peut être accepté en l'état », dénonce-t-il. Claude Goasguen demande au maire de Paris de « renoncer à la démolition du stade Jean-Bouin qui, par un effet domino, oblige à une cascade de décisions nuisibles à l'environnement des Parisiens ».

Marie-Anne Gairaud

Tous droits réservés : Le Parisien

8171D5DE7A40F70A00230F53520741F29319A11724474A336567990

